

LES CONCERTS
Relève

Emerging
ARTISTS CONCERTS



la Traviata

Opéra de / by
GIUSEPPE VERDI

Fièvre partenaire de l'opéra des JMC
Proud Sponsor of the JMC Opera

Fondation
Azrieli Foundation



TOURNÉE
2016-2017
TOUR

Dates de tournée

Tour dates

OCTOBRE 2016

27 Montréal
28 Repentigny
30 Jonquière

NOVEMBRE 2016

5 Gatineau
7 Sept-Îles
10 Port-Cartier
11 Baie-Comeau
13 Saint-Anne-des-Monts
15 Gaspé
16 New Richmond
18 Edmundston
19 Rivière-du-Loup
21 Moncton
22 Caraquet
23 Bathurst
25 Sackville
27 Halifax
29 Fredericton
30 Bouctouche

DÉCEMBRE 2016

3 Îles-de-la-Madeleine
7 Dalhousie

MARS 2017

25 Sherbrooke
30 Montréal
31 Prescott

AVRIL 2017

2 Dolbeau-Mistassini
10 Val-d'Or
11 Amos
12 La Sarre
18 Rouyn-Noranda
23 Montmagny

Certaines dates peuvent être modifiées.
Some dates may change.

Il est interdit de photographier, d'enregistrer ou de filmer pendant le concert sans l'autorisation des Jeunesses Musicales Canada.
Photographing, recording and filming is forbidden without the authorization of Jeunesses Musicales Canada.

Merci! • Thank you!

Les activités des Jeunesses Musicales Canada sont réalisées grâce au soutien de leurs partenaires financiers et au travail de centaines de bénévoles.

The programs and services of Jeunesses Musicales Canada are made possible thanks to the dedication of hundreds of volunteers and to the support of financial partners.



Opéra de / by
GIUSEPPE VERDI

La Traviata

Préparation scénique des artistes
On stage preparation of the artists : Judith Pelletier

Distribution

TOURNÉE EST • EAST TOUR

Violetta Valery & Flora Bervoix
(Soprano)

Eden Tremayne
et / and **Cristina Pisani**,
en alternance / alternately

Alfredo Germont & Gastone
(Ténor / Tenor)

Marcel d'Entremont
et / and **Adrian Rodriguez**,
en alternance / alternately

Giorgio Germont (Baryton / Baritone)

Christopher Dunham

Pianiste / Pianist

Richard Coburn

Distribution

TOURNÉE OUEST • WEST TOUR

Violetta Valery & Flora Bervoix
(Soprano)

Eden Tremayne
et / and **Cristina Pisani**,
en alternance / alternately

Alfredo Germont & Gastone
(Ténor / Tenor)

Marcel d'Entremont
et / and **Adrian Rodriguez**,
en alternance / alternately

Giorgio Germont (Baryton / Baritone)

Christopher Dunham

Pianiste / Pianist

Richard Coburn

MOT DU METTEUR EN SCÈNE

LA TRAVIATA, LA DÉVOYÉE...

Opéra caractéristique du XIX^e siècle, porte-étendard de Verdi, *La Traviata* est d'abord une histoire d'amour triste qui, comme tant d'autres œuvres du romantisme, s'achève par la mort de la protagoniste. Mais pour l'instant la vie est belle. Nous sommes à Paris chez Violetta, courtisane. La musique est enlevée, festive, jouissive. Violetta s'abandonne aux réjouissances, se sachant malade. Sensualité, débauche, glamour, jeux de hasard et flots de bulles la grisent dans son salon, tel le camélia qui n'embaume que l'espace d'un matin.

Puis l'amour imprévu surgit, intense et fou. La musique prend un nouveau souffle, elle se fait plus profonde et nous voyons poindre en filigrane le portrait de la société du XIX^e siècle, avec ses classes sociales complètement étanches. *La Traviata* est un drame bourgeois où s'affrontent les valeurs de l'ordre patriarcal et l'amour réel de deux amants, la vérité, l'intensité et la profondeur de leurs sentiments. C'est ainsi que Germont, le père d'Alfredo, impose à Violetta le plus grand des sacrifices, la séparation, pour protéger ses intérêts patrimoniaux. La musique, moins fleurie, accompagne la douleur de Violetta. Elle se fait plus grave, plus lyrique, voire pathétique. Violetta, la femme sacrifiée, meurt en laissant derrière elle une aura de sainteté dans l'apothéose finale portée par une partition épurée, grandiose et dramatique.

L'amour confronté aux valeurs de la société est un thème récurrent de l'art. De tout temps, et encore aujourd'hui, les amants ont été soumis aux pressions des préjugés et des conventions. Le sujet universel, intemporel du propos nous pousse à en faire une lecture qui fait écho à notre époque et qui correspond à notre sensibilité. C'est dans l'évolution des personnages, dans la finesse de l'analyse psychologique et surtout dans la musique que jaillit le génie du compositeur. L'éventail des thèmes musicaux et leur puissance évocatrice nous projettent dans un monde d'émotions profondes. Il y émane une vérité qui nous va droit au cœur.

DIRECTOR'S NOTE

LA TRAVIATA, THE SEDUCTRESS...

A defining opera of the 19th century, Verdi's masterwork La Traviata is first a sad love story which, like so many works from the Romantic era, ends in the death of the protagonist. But for now life is wonderful. We are in Paris at the home of Violetta, a courtesan. The music is lively, festive, lavish. Violetta revels in the celebrations, knowing herself deathly ill. Sensuality, debauchery, glamour, games of chance and flowing drink create an intoxicating atmosphere in her salon, as ephemeral as the camellia's scent.

Enter love, unexpected, passionate, intense. Building momentum, the music becomes deeper, and soon a portrait begins to emerge of 19th-century society and its hermetically sealed social classes. La Traviata is a bourgeois drama pitting the values of the patriarchal order against true love, and the honesty, intensity and depth of feeling between two lovers. We see Alfredo's father, Germont, demanding of Violetta the greatest of sacrifices: separation, to protect his patrimonial interests. Set against Violetta's pain, the music loses some of its flourish and becomes more solemn, lyrical and tragic. The forsaken Violetta dies, leaving, in the final climax, an aura of sanctity that plays over a spare, majestic and dramatic score.

Love confronted with society's values is a recurring theme in art. Lovers have always and are still today subjected to the pressures of prejudice and conventions. The universality and timelessness of the topic prompts us to take a fresh look that reflects our times and sensibilities. The genius of the composer shines through the characters' play, the sharpness of the psychological analysis and, especially, the music. A range of musical themes with strong evocative power propel us into a world of deep emotion, radiating a truth that hits right to the core.

Notes sur l'œuvre et sur le compositeur

par Zoey Cochran

Le 3 février 1847, Marie Duplessis (née Alphonsine Plessis) meurt de tuberculose à Paris à seulement 23 ans. Valseuse exceptionnelle connue entre autres pour sa grande beauté, Marie était une des courtisanes – appelées aussi *lorettes* – les plus en vogue à Paris, où elle séduisit d'innombrables comtes et ducs ainsi que l'illustre pianiste et compositeur hongrois Franz Liszt et l'écrivain Alexandre Dumas fils, fils illégitime du célèbre auteur des *Trois mousquetaires*. L'année suivante, ce dernier publie une version romancée de leur liaison : *La Dame aux camélias*. Marie Duplessis y devient Marguerite Gautier tandis qu'Alexandre Dumas y devient Armand Duval (il garde les mêmes initiales). Une intervention paternelle – et non le besoin prosaïque d'argent de Marie – sépare les deux amants, ce qui amène Marie à continuer à fréquenter d'autres hommes pendant leur liaison. *La Dame aux camélias* connaît un succès retentissant, et Dumas en adapte une pièce de théâtre victime de censure qui ne sera portée sur scène qu'en 1852. Les années de publication de *La Dame aux camélias* et d'adaptation pour la scène coïncident avec des visites à Paris du compositeur italien Giuseppe Verdi. Lorsqu'il doit choisir le sujet de son prochain opéra commandité par le théâtre de Venise La Fenice, Verdi propose *La Dame aux camélias* à son librettiste, Francesco Maria Piave. C'est ainsi que l'histoire de Marie Duplessis, « La Dame aux camélias », sera immortalisée par Violetta Valery, « La Traviata ».

Avec *La Traviata*, Verdi aborde un sujet à la fois révolutionnaire et scandaleux. Délaissant les drames historiques où se succèdent des princes et des rois (souvent étrangers), Verdi met en scène ses propres contemporains. *La Traviata* est un drame intime et bourgeois dont l'intrigue se déroule à Paris à peine quelques années plus tôt. Comme l'écrit le premier interprète du père d'Alfredo, le baryton Felice Varesi, au secrétaire de la Fenice, « [la trame de *La Traviata* provient] d'un roman de Dumas fils intitulé *La Dame aux camélias*, qui a comme personnage principal une prostituée... de notre époque, morte à Paris il y a peu de temps ». Pour adoucir le scandale et mettre de la distance entre le sujet et le public, les directeurs de La Fenice obligent Verdi à transposer l'œuvre aux alentours de l'année 1700. Lorsque l'œuvre doit être présentée à Florence, plusieurs proposent de changer le titre de l'opéra à celui plus neutre de *Violetta*. Carlo Collodi, l'auteur de *Pinocchio*, décrit les réactions des Florentins face à l'arrivée du nouvel opéra de Verdi : « Dès que les affiches de la Pergola ont annoncé que cette femme arrivait à Florence, il y eut un vrai désordre, une demi-révolution. Une Traviata [littéralement : femme de mauvaise vie] ! Quel scandale ! Quelle horreur ! Une Traviata ! De nombreuses dames indignées se désabonnèrent du théâtre ; d'autres jurèrent de ne pas y remettre les pieds jusqu'à ce que l'air n'ait été désinfecté au chlore des émanations pestilentiennes de ce nom ».

Malgré le transfert par la censure de *La Traviata* à une autre époque, la modernité du sujet se révèle dans la musique même de l'œuvre, comme le démontre le musicologue Emilio Sala. Le premier acte débute avec une polka en double temps ; cette danse n'arrive en Italie qu'en 1848, quelques années avant la première de *La Traviata*. De plus, des rythmes de valse tournoyante (une danse extrêmement populaire au XIX^e siècle) parcourent la partition de *La Traviata* et habitent la musique de Violetta. Même la tuberculose (appelée aussi consommation ou phtisie), la maladie qui triomphera de Violetta avant la fin de l'opéra, est très répandue au à cette époque. La tuberculose s'infiltrait dans la musique de Violetta dès son premier air, « Ah fors'è lui », où les nombreux soupirs semblent indiquer sa difficulté à respirer. Cela préfigure son air du troisième acte, « Addio del passato », où la fatigue extrême l'empêche de terminer ses phrases, qui sont complétées par le hautbois. La simplicité de cet air strophique nous présente de manière poignante

Violetta sur son lit de mort ; elle n'est plus qu'un écho lointain de la frivole et brillante Violetta du premier acte, qui questionne son amour pour Alfredo en chantant « Ah fors'è lui ».

En dépit de cette modernité musicale qui donne vie aux sons de Paris, *La Traviata* nous présente aussi une histoire d'amour qui transcende le temps et l'espace, et qualifiée de « mythique » par plusieurs historiens de la musique. Avant de choisir « La Traviata », Verdi prévoyait d'intituler son nouvel opéra « Amour et mort » (« *Amore e morte* »). En effet, l'amour et la mort sont au cœur de cette œuvre dès ses premières mesures : le prélude de *La Traviata* ouvre sur la musique qui introduit le troisième acte de l'opéra et caractérise la maladie et la mort imminente de Violetta. Ensuite, il nous présente la musique qui accompagnera Violetta au deuxième acte lorsqu'elle chante les paroles « aime-moi Alfredo, autant que je t'aime » (« amami Alfredo, quant'io t'amo... ») en guise d'adieu, une fois que le père de ce dernier la convainc de le quitter. Verdi inscrit ainsi la séparation des amants et la mort de Violetta dans le prélude de l'opéra, donnant une teinte de fatalité à l'œuvre. À la suite de cette introduction, la fête qui ouvre le premier acte semble complètement éphémère, d'autant plus que Violetta y présente déjà des symptômes de sa maladie. Au cours de l'opéra, Verdi alterne moments de fête et points tournants du drame, opposant ainsi la tragédie intime au bonheur transitoire et superficiel des fêtes.

Si elle était libérée du contexte de la société patriarcale bourgeoise et de ses rapports de pouvoir incarnés par Giorgio Germont, le père d'Alfredo, l'histoire d'amour mythique entre Violetta et Alfredo perdrait toute sa force et son sens. Dans *La Traviata*, ces rapports sociaux ne constituent pas simplement une toile de fond à la trame ; ils en deviennent un acteur essentiel. Pour cette raison, le duo du deuxième acte entre Germont père et Violetta est souvent considéré comme le cœur de l'opéra. À travers ce duo, Violetta comprend que la seule façon de trouver sa place dans la société bourgeoise est d'en sortir (en quittant Alfredo). Et cette sortie ne peut être acceptée que dans la mort, par ce sacrifice placé au cœur de l'opéra par Verdi et Piave, contrairement à la vision de Dumas. En effet, dans le roman de Dumas, Marguerite meurt seule et, à la fin de la version théâtrale, est rejointe par Armand. À la fin de *La Traviata*, Violetta meurt entourée d'Alfredo et de Germont père, mettant l'accent sur son intégration dans la société patriarcale dans la mort.

Plusieurs biographes de Verdi se sont questionnés sur le lien entre le choix du sujet de *La Traviata* et la vie privée de Verdi, qui avait entamé depuis quelques années une liaison avec la soprano Giuseppina Strepponi. Cette dernière, à qui on prête plusieurs liaisons avant Verdi ainsi que trois enfants illégitimes, devint sa deuxième épouse. Bien entendu, Verdi ne considérerait certainement pas Giuseppina comme une prostituée (contrairement à Violetta), et aurait été outré par une comparaison directe entre les deux femmes. Par contre, selon le musicologue Joseph Kerman, les opéras composés par Verdi entre 1849 et 1853 – les premières années de sa relation avec Giuseppina – explorent particulièrement le thème de la jalousie et présentent des personnages féminins punis pour leurs transgressions sexuelles (qu'elles soient réelles ou imaginées). Il suggère que ces opéras auraient été un moyen pour Verdi d'exprimer les sentiments contrastants éveillés par sa nouvelle relation.

La première de *La Traviata*, le 6 mars 1853, fut très mal reçue. Le lendemain, Verdi écrit à son ami et élève Emanuele Muzio, « *La Traviata* hier soir – un fiasco. Est-ce ma faute ou celle des chanteurs ? Seul le temps jugera ». Verdi retravaille la partition et *La Traviata* reprend la scène le 6 mai 1854, dans un autre théâtre de Venise. La jeune et frêle soprano Maria Spezia chante alors Violetta à la place de Fanny Salvini-Donatelli, une artiste de grand talent vocal mais qui, avec ses quarante ans et ses rondeurs, incarnait mal une jeune femme souffrant de tuberculose. *La Traviata* connaît alors un succès retentissant qui continue encore aujourd'hui. Le temps a certainement jugé – *La Traviata* est un chef-d'œuvre d'une puissance émotive, d'une finesse et d'une actualité hors du commun.

ARGUMENT

Acte I – Salon de Violetta Valery

Violetta accueille les invités qui se joignent à la fête qu'elle a organisée. Le vicomte Gaston de Letorières lui présente Alfredo Germont, un jeune prétendant. Après avoir porté un toast, Violetta est prise par un soudain malaise. Les invités passent à l'autre pièce, mais Alfredo reste auprès d'elle. Une fois seuls, il lui déclare son amour. Violetta essaie de le décourager, en vain. Elle lui offre une fleur et lui demande de la lui rapporter lorsqu'elle se fanera. Ravi à l'idée de la revoir si vite, Alfredo quitte la pièce. Seule, Violetta se questionne sur ses sentiments naissants pour Alfredo.

Acte II – Maison de campagne près de Paris, trois mois plus tard

Alfredo, comblé, chérit sa nouvelle vie avec Violetta. Peu après, Violetta entre et ouvre une lettre de son amie Flora, qui l'invite à une fête le soir même. Violetta n'a aucune intention d'y aller, puisqu'elle a laissé cette vie derrière elle. C'est alors que le père d'Alfredo, Giorgio Germont, fait son entrée. Son objectif est de séparer les amants, car leur relation constitue une offense à l'honneur de la famille et fait obstacle au mariage de sa fille. Après de nombreuses supplications et résistances, Violetta cède à sa demande. Elle accepte alors l'invitation de Flora, et écrit une lettre de rupture à Alfredo qui la surprend alors qu'elle termine la lettre. Troublée, elle lui fait ses adieux et s'en va. Alfredo reçoit la lettre de Violetta. Dévasté et envahi de jalousie, il ignore les vraies raisons qui ont porté Violetta à cette séparation et jure de se venger. Son père essaie de le convaincre de revenir habiter avec lui.

Palais de Flora

La fête bat son plein et les invités discutent de la séparation de Violetta et d'Alfredo. À la surprise de tous, Alfredo arrive suivi de Violetta peu après. Alfredo propose de jouer aux cartes et gagne une grosse somme d'argent. Il prend alors cet argent et le lance au visage de Violetta, en paiement de sa dette (et de leur relation). Cet outrage à l'honneur de Violetta la détruit. Le père d'Alfredo arrive et le réprimande.

Acte III – Chambre de Violetta

L'état de santé de Violetta s'est détérioré et elle est dorénavant extrêmement affaiblie. Violetta lit une lettre de Germont, lui annonçant qu'il a tout révélé à Alfredo et que ce dernier viendra voir Violetta pour se faire pardonner. Violetta désespère de son état de santé lorsque Flora lui annonce l'arrivée d'Alfredo. Les amants se retrouvent et s'imaginent une vie heureuse ensemble hors de Paris. Violetta veut sortir, mais se sent trop affaiblie. Germont arrive et regrette ses actions passées. Après un moment où elle semble récupérer ses forces, Violetta s'écroule, morte.

Notes on the work and the composer

by Zoey Cochran

Paris, 3 February 1847 – Marie Duplessis (née Alphonsine Plessis) dies of tuberculosis at the young age of 23. An exceptional waltzer renowned for her great beauty, Marie was one of the most popular courtesans (also known as lorettes) in Paris. She seduced innumerable counts and dukes as well as the illustrious pianist and Hungarian composer Franz Liszt and Alexandre Dumas fils, the illegitimate son of the famous author of the Trois mousquetaires (The Three Musketeers). The year following her death, Dumas publishes a romanced version of their affair: La Dame aux camélias (The Lady of the Camellias). In the novel, Marie Duplessis becomes Marguerite Gautier and Alexandre Dumas, Armand Duval (keeping the same initials). A fictional paternal intervention separates the two lovers instead of Marie's prosaic need for money which had in fact led her to pursue relationships with other men during her real-life affair with Dumas. After the resounding success of La Dame aux camélias, Dumas decides to adapt his novel for the stage. Unfortunately, censors delay the play's premiere until 1852. The date of publication of La Dame aux camélias as well as that of its adaptation for the stage coincide with Italian composer Giuseppe Verdi's visits to Paris. When the Venetian opera house La Fenice asks Verdi for a new opera, he suggests La Dame aux camélias to his librettist, Francesco Maria Piave. This is how the story of Marie Duplessis, the "Lady of the Camellias," came to be immortalized by Violetta Valery, the "Traviata" ("fallen woman").

With La traviata, Verdi tackles a revolutionary and scandalous subject. Setting aside historical dramas inhabited by princes and kings (mostly foreign), Verdi stages his contemporaries. La traviata is an intimate and bourgeois drama, set in Paris only a few years earlier. As the baritone Felice Varesi – who first performed the role of Alfredo's father – wrote to the secretary of La Fenice, "[the plot of La traviata comes] from a novel by Dumas fils called La Dame aux camélias, whose protagonist is a prostitute... of our time, who died in Paris not long ago." To soften the scandal and distance the subject from the public's reality, the directors of La Fenice impose a transposition of the subject to the year 1700, to be reflected in costume choices and staging. In Florence, critics suggest changing the opera's title to the more neutral Violetta. The author of Pinocchio, Carlo Collodi, describes the Florentines' reaction to Verdi's new opera: "As soon as the posters of La Pergola announced that this woman was coming to Florence, disorder ensued, there was a small revolution. A Traviata [fallen woman]!! What a scandal!!! What horror!! A Traviata!!! Many indignant women cancelled their subscription to the theatre; others swore they would not set foot in it again until the air was disinfected with chlorine to rid it of the pestilential emanations of such a name."

Though censors moved La traviata to another time period, they could not efface the modernity of its subject, which, as musicologist Emilio Sala has shown, forms an integral part of the opera's music. The first act opens with a polka in double time; this dance only arrives in Italy in 1848, a few years before the premiere of La traviata. Furthermore, twirling waltz rhythms (a dance that became extremely popular during the 19th century) permeate the score of La traviata and pervade Violetta's music. Even tuberculosis (also referred to as consumption or phthisis), the illness that finally triumphs over Violetta by the end of the opera, is widespread during the 19th century. Tuberculosis makes its way into Violetta's music in her very first aria, "Ah fors'è lui," where the many rests seem to indicate her shortness of breath. This prefigures her aria from the third act, "Addio del passato," in which her exhaustion prevents her from finishing her phrases, which are completed by the oboe. The simplicity of this strophic aria poignantly presents Violetta on her death bed as a distant echo of the frivolous and brilliant Violetta of the first act, who questioned her love for Alfredo in the virtuosic "Ah fors'è lui."

Despite its musical modernity, bringing to life the sounds of mid 19th-century Paris, *La traviata* also presents a love story that transcends time and space, qualified by various music historians as "mythical." Before settling on the title "*La traviata*," Verdi planned on calling his new opera "Love and death" (*Amore e morte*). Love and death are indeed at the heart of this opera from its very first measures: the prelude of *La traviata* opens with the music that introduces the opera's third act and that characterizes Violetta's illness and imminent death. Then follows the music that accompanies Violetta in the second act when she sings the words "love me Alfredo, as much as I love you" ("amami Alfredo, quant'io t'amo..."). She sings these words by way of farewell, once Alfredo's father has convinced her to leave Alfredo. Verdi therefore etches the lovers' separation and Violetta's death in the opera's prelude, giving a sense of fatality to the work. After such an introduction, the party that opens the first act seems completely ephemeral, especially since Violetta is already exhibiting symptoms of her illness. Throughout the opera, Verdi alternates festive moments with turning points in the drama, creating an opposition between the intimate tragedy of the lovers and the fleeting and superficial happiness of festivities.

Freed from the context of patriarchal bourgeois society and its power relations as incarnated by the character of Giorgio Germont, Alfredo's father, the mythical love story between Violetta and Alfredo would lose all its meaning and potency. In *La traviata*, these social dynamics do not constitute a simple backdrop for the drama, they become an active protagonist in it. For this reason, the second act duo between Alfredo's father and Violetta is often considered the heart of the opera. In this duo, Violetta understands that the only way for her to find a place in bourgeois society is to accept to leave it (by leaving Alfredo). And this separation can only be accomplished through death, by Violetta's sacrifice which takes on a central role in Verdi and Piave's version of the story, as opposed to that of Dumas. In Dumas' novel, Marguerite dies alone, while in his play, Armand joins her. At the end of *La traviata*, Violetta dies in the company of Alfredo and his father, emphasizing her integration in patriarchal society upon her death.

Verdi's biographers have often questioned the connection between the choice of the subject of *La traviata* and Verdi's personal life, seeing as he had started his relationship with soprano Giuseppina Strepponi only a few years earlier. Strepponi, later the second Mrs Verdi, had had a few relationships prior to that with Verdi as well as three illegitimate children. Of course, Verdi certainly did not consider Giuseppina to be a prostitute (unlike Violetta) and would have been offended by a direct comparison between the two women. Nevertheless, musicologist Joseph Kerman has suggested that Verdi's operas composed between 1849 and 1853 (the first years of his relationship with Strepponi) explore the theme of jealousy and present a series of female characters that are punished for their sexual transgressions (be they real or imaginary). Kerman believes these operas could be a way for Verdi to explore and work through the contrasting emotions awakened by his new relationship.

The premiere of *La traviata*, on 6 March 1853, did not go well. The following day, Verdi wrote to his friend and student Emanuele Muzio, "*La traviata last night - a total fiasco. Is it my fault or that of the singers? Only time will tell.*" After undergoing a few revisions, *La traviata* takes the stage once again, on 6 May 1854, in another Venetian theatre. The young and frail soprano Maria Spezia sings Violetta, taking the place of Fanny Salvini-Donatelli, an artist of great vocal talent but who, with her forty years of age and plump forms, difficultly embodied a young woman suffering from tuberculosis. *La traviata* was met with resounding success, which continues to this day. Time certainly told - *La traviata* is a masterpiece of rare emotional power, finesse, and relevance.

SYNOPSIS

Act I - Violetta Valery's place

Violetta, the host of the party, welcomes her guests. Viscount Gaston de Letorières introduces her to Alfredo Germont, a young suitor. After making a joyful toast, Violetta suddenly feels ill. The guests go to the dining room, but Alfredo stays behind. Once Violetta and Alfredo are alone, he declares his love to her. Violetta tries to discourage him, to no avail. She offers him a flower and asks him to return it to her once it fades. Thrilled at the idea of seeing her again so soon, Alfredo leaves the room. Alone, Violetta questions her budding feelings for Alfredo.

Act II - Country house in the outskirts of Paris, three months later

Alfredo expresses his immense joy at his new life with Violetta. Shortly after, Violetta enters, reading a letter from her friend Flora inviting her to a party that very night. Violetta has no intention of attending; she has left that life behind her. At that moment, Alfredo's father Giorgio Germont arrives. He plans to separate the two lovers because their affair constitutes an offense to his family honour and stands in the way of his daughter's wedding. After many pleas and objections, Violetta finally gives in to his request. She accepts Flora's invitation and writes a letter to Alfredo, breaking off their relationship. Alfredo walks in while she is finishing the letter; agitated, Violetta bids him farewell and leaves. Once she is gone, Alfredo receives her letter. Not knowing the true reasons behind this separation, Alfredo finds himself devastated and invaded by jealousy; he swears he will get his revenge. Meanwhile his father tries to convince him to return to the family home.

Flora's palace

The party is in full swing and everyone is talking about Violetta and Alfredo's separation. To everyone's great surprise, Alfredo arrives, followed shortly after by Violetta. During a card game, Alfredo wins a large sum of money, which he then throws at Violetta to pay off of his debt (and their relationship). This public affront to Violetta's honour destroys her. Alfredo's father arrives and reprimands his son for his behaviour.

Act III - Violetta's room

Violetta's health has gravely deteriorated, she is now extremely weak. She reads a letter from Germont in which he tells her that he has revealed the truth to Alfredo about his role in their separation: Alfredo is on his way to see her and wants to beg forgiveness. Violetta despairs over her failing health when Flora informs her of Alfredo's arrival. Together again, the lovers dream of a life together away from Paris. Violetta wants to leave the house, but she is too weak. Germont arrives; he is sorry for his past actions. After a moment in which Violetta seems to be cured, she falls down, dead.

Biographies



ALFREDO GERMONT & GASTONE
ADRIAN RODRIGUEZ Ténor / Tenor
 Québec / Quebec

Le ténor canadien d'origine vénézuélienne **ADRIAN RODRIGUEZ** est connu pour sa voix de velours et ses interprétations ardentes propres à ses origines latines. Il détient une Maîtrise en interprétation vocale de l'Université de Montréal.

Récemment : Gerardo - *Gianni Schicchi* (Université de Montréal); Chevalier de la force - *Les dialogues des Carmélites* (Université de Montréal).

Venezuelan/Canadian tenor **ADRIAN RODRIGUEZ** is known for his velvety voice and fiery interpretations proper of his latin origins. He holds a Master's degree in Voice performance at the University of Montreal.

Recently: Gerardo - *Gianni Schicchi* (University of Montreal); Chevalier de la force - *Les dialogues des Carmélites* (University of Montreal).



GIORGIO GERMONT
CHRISTOPHER DUNHMAN Baryton / Baritone
 Ontario

Artiste recherché à travers le Canada, le jeune baryton **CHRISTOPHER DUNHMAN** s'est bâti une carrière enviable et a été stagiaire pendant deux saisons pour l'Atelier Lyrique de l'Opéra de Montréal.

Récemment : Figaro - *Il barbiere di Siviglia* (Brott Opera Festival); Sander - *Zémire et Azor* (Les Violons du Roy); *Les amoureux célèbres* (Atelier lyrique); *Mercutio - Roméo et Juliette* (Jeunesses Musicales Canada); Trio - *Trouble in Tahiti* (Orchestre de chambre McGill); *Escamillo - Carmen* (Windsor Symphony); soliste, Neuvième symphonie - Beethoven (Guelph Symphony).

An artist sought throughout Canada, young baritone **CHRISTOPHER DUNHMAN** has built an enviable career and was an apprentice for two seasons with the Atelier Lyrique of the Opéra de Montreal.

Recently: Figaro - *Il barbiere di Siviglia* (Brott Opera Festival); Sander - *Zémire et Azor* (Les Violons du Roy); *Les amoureux célèbres* (Atelier lyrique); *Mercutio - Roméo et Juliette* (Jeunesses Musicales Canada); Trio - *Trouble in Tahiti* (McGill Chamber Orchestra); *Escamillo - Carmen* (Windsor Symphony); soloist, 9th Symphony - Beethoven (Guelph Symphony).



VIOLETTA VALERY & FLORA
CRISTINA PISANI Soprano
 Ontario

CRISTINA PISANI est une soprano dynamique de Mississauga, Ontario qui a terminé sa maîtrise en chant et littérature à la Western University au printemps 2016. Autant à l'aise sur scène ainsi qu'en studio, elle a enseigné le piano, le chant et la théorie pendant plus d'une décennie.

Récemment : Alice Ford - *Falstaff* (Opera at Western); Deuxième Dame - *Die Zauberflöte* (Accademia Europea dell'opera); Choriste - *I Pagliacci*, *Rigoletto*, *l'Elisir d'amore*, *The Mikado*, et *Turandot* (Shreveport Opera)

CRISTINA PISANI is a vibrant soprano hailing from Mississauga, Ontario. She completed her Master in Vocal Performance and Literature at Western University in the spring of 2016. At home both on stage and in the studio, Cristina taught piano, voice and theory for over a decade.

Recently: Alice Ford - *Falstaff* (Opera at Western); Deuxième Dame - *Die Zauberflöte* (Accademia Europea dell'opera); Choriste - *I Pagliacci*, *Rigoletto*, *l'Elisir d'amore*, *The Mikado*, and *Turandot* (Shreveport Opera)



ALFREDO GERMONT & GASTONE
MARCEL D'ENTREMONT Ténor / Tenor
 Ontario

Le ténor **MARCEL D'ENTREMONT** a récemment obtenu sa Maîtrise à l'Université de Toronto sous la direction de Dr Wendy Nielsen, et a été un stagiaire à l'atelier de l'Opéra de Calgary.

Récemment : récipiendaire de la New Glasgow Music Festival Rose Bowl; gagnant à quatre reprises du Gordon and Irene MacKinnon Memorial Voice Rose Bowl (Festival de musique Kiwanis d'Halifax); deuxième - voix universitaire (Concours vocal international Hal Leonard); Grand Prix du meilleur interprète toute catégorie (Concours national de la Fédération canadienne des festivals); soliste (Royal Nova Scotia International Tattoo)

Tenor **MARCEL D'ENTREMONT** is a recent graduate of the Master's program at the University of Toronto with Dr. Wendy Nielsen and a former apprentice of the Calgary Opera.

Recently: recipient of the New Glasgow Music Festival Rose Bowl; four-time winner of the Gordon and Irene MacKinnon Memorial Voice Rose Bowl (Halifax Kiwanis Music Festival); 2nd place - University Vocal category (International Hal Leonard Voice Competition); Grand Award for overall best performer (Federation of Canadian Music Festivals National Competition); soloist (Royal Nova Scotia International Tattoo).



VIOLETTA VALERY & FLORA
EDEN TREMAYNE Soprano
 Colombie-Britannique / *British Columbia*

EDEN TREMAYNE a terminé sa Maîtrise en interprétation d'opéra à l'Université de la Colombie-Britannique (UBC), où elle a étudié sous la direction d'Heather Thomson-Price. Plus récemment, elle a été la récipiendaire de la Bourse Guilde de l'Opéra de Vancouver.

Récemment : Antonia - *Les Contes d'Hoffmann* (UBC Opera); Lisa - *The Land of Smiles* (UBC Opera); Mère Gerald - *Dialogues des Carmélites* (UBC Opera); Mary Warren - *The Crucible* (UBC Opera); Lucinda - *Dark Sisters* (Vancouver Opera); Kate Pinkerton - *Madame Butterfly* (Vancouver Opera); Mistress - *Evita* (Vancouver Opera); Najade - *Ariadne auf Naxos* (Opera NUOVA).

EDEN TREMAYNE has completed her Master's Degree in Opera Performance at the University of British Columbia (UBC), where she studied under Heather Thomson-Price. Most recently she has been a winner of the Vancouver Opera Guild Bursary Award.

Recently: Antonia - *Les Contes d'Hoffmann* (UBC Opera); Lisa - *The Land of Smiles* (UBC Opera); Mère Gerald - *Dialogues des Carmélites* (UBC Opera); Mary Warren - *The Crucible* (UBC Opera); Lucinda - *Dark Sisters* (Vancouver Opera); Kate Pinkerton - *Madame Butterfly* (Vancouver Opera); Mistress - *Evita* (Vancouver Opera); Najade - *Ariadne auf Naxos* (Opera NUOVA).



RICHARD COBURN Piano
 Québec / Quebec

RICHARD COBURN détient un diplôme d'artiste en tant que pianiste collaboratif, obtenu sous la direction de Michael McMahon, ainsi qu'une Maîtrise en piano solo, obtenu sous la direction du Dr. Sara Laimon, tous deux enseignants à l'Université McGill.

Récemment : Participation au centre musical Tanglewood, collaborateur avec Dawn Upshaw lors de la première mondiale de *Alice au Pays des Merveilles* de Michael Gandilfi.

RICHARD COBURN holds an Artist Diploma in collaborative piano studying under Michael McMahon, and a Masters of Music focusing on solo piano repertoire studying with Dr. Sara Laimon, both from McGill University.

Recently: Presence at Tanglewood's Music Centre, collaborator with Dawn Upshaw for the world premiere of Michael Gandilfi's *Alice in Wonderland*.

Les Jeunesses Musicales Canada

Organisme à but non lucratif, les **Jeunesses Musicales Canada (JMC)** ont un double mandat : favoriser la diffusion de la musique classique, en particulier auprès des jeunes, et soutenir les jeunes instrumentistes, chanteurs et compositeurs professionnels dans le développement de leur carrière tant sur la scène nationale qu'internationale.

Grâce à un réseau de plus de 300 bénévoles qui accueillent leurs tournées tant en salles de concert que dans les écoles, les JMC ont été parmi les premiers organismes à diffuser des concerts de calibre professionnel dans les régions éloignées des grands centres urbains.

LES CONCERTS GRAND PUBLIC

- CONCERTS RELÈVE
- CONCERTS APÉRO
- CONCERTS LAURÉAT

LES ACTIVITÉS JEUNE PUBLIC

- CONCERTS ET ATELIERS

LES ACTIVITÉS POUR LA FAMILLE

- CONCERTINOS FAMILLE
- LA SEMAINE DE LA MUSIQUE JMC
- PDA JUNIOR
- MUSIC WITH BITE
- FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTRÉAL

A non-profit organization, **Jeunesses Musicales Canada (JMC)** has a dual mission: to promote the performance of classical music, especially for young audiences, and to help young professional instrumentalists, singers and composers to develop their careers at the national and international levels.

Thanks to the establishment of a strong network of volunteers to host its touring productions, JMC became one of the first organizations to present professional calibre concerts in outlying regions.

GENERAL AUDIENCE CONCERTS

- EMERGING ARTISTS CONCERTS
- HAPPY HOUR CONCERTS
- PRIZE-WINNERS' CONCERTS

YOUNG AUDIENCES ACTIVITIES

- CONCERTS AND WORKSHOPS

FAMILY ACTIVITIES

- CONCERTINOS FAMILLE
- LA SEMAINE DE LA MUSIQUE
- PDA JUNIOR
- MUSIC WITH BITE
- MONTRÉAL INTERNATIONAL JAZZ FESTIVAL

Conseil d'administration *Board of Directors*

COMITÉ EXÉCUTIF *EXECUTIVE COMMITTEE*

PRÉSIDENT / *PRESIDENT*

JEAN-GUY GINGRAS

Consultant en arts de la scène
Coordonnateur groupes culturels
Art Consultant
Cultural Travel Coordinator
Voyages Inter-Pays Inc.

VICE-PRÉSIDENT / *VICE-PRESIDENT*

GISÈLE CÔTÉ

Directrice générale et artistique
Executive and Artistic Director
ARAMUSIQUE

SECRÉTAIRE

SECRETARY

Me GUILLAUME LAVOIE

Avocat / *Lawyer*
Cabinet Lavery

TRÉSORIÈRE

TREASURER

HÉLÈNE ST-PIERRE

Administratrice
Administrator

MEMBRES *MEMBERS*

PAULINE BANVILLE-PÉRUSSE

Présidente / *President*
Jeunesses Musicales
Nouveau-Brunswick

DANILO C. DANTAS

Professeur agrégé de Marketing
Associate professor of Marketing
HEC Montréal

MYLÈNE FEUILTAULT

Directrice des communications
Head of communications
Théâtre du Trident

MONIQUE FRAPPIER

Membre / *Member*
Centre JMC Baie-des-Chaleurs *Chapter*

VINCENT LAUZER

Flûtiste / *Flutist*
Directeur artistique / *Artistic Director*
Festival international de
musique baroque de Lamèque

DANIÈLE LEBLANC

Directrice générale et artistique
Executive and Artistic Director
Jeunesses Musicales Canada

RICHARD LUPIEN

Président / *President*
Fondation Jeunesses Musicales Canada
Foundation

JOSEPH ROULEAU

C.C., G.O.Q., Dr h.c.

Président honoraire
Honorary President
Basse / *Bass*

Équipe • *Team*

DIRECTION

DANIÈLE LEBLANC

Directrice générale et artistique
Executive and Artistic Director

MARIE-CLAUDE FORTIN

Adjointe à la direction générale,
développement du réseau bénévole
et projets spéciaux
Assistant to the Executive Director,
Volunteers Development and
Special Events

ARTISTIQUE • *ARTISTIC*

CLAUDIA MORISSETTE

Directrice des opérations artistiques
Director of artistic operations

LOUISE-ANDRÉE BARIL

Conseillère artistique
Artistic Advisor

JUDITH PELLETIER

Coordonnatrice artistique
Artistic Coordinator

VÉRONIQUE DESJARDINS

Coordonnatrice des activités
Grand public et soutien à la relève
Concerts and Emerging Artists
Coordinator

MARIE-PHILIPPE MERCIER LAMBERT

Coordonnatrice - Concerts et ateliers
Jeune Public - Écoles et tournées
Youth Concerts and Workshops
Coordinator - Schools and Tours

CHRISTOPHE MONTOYA

Coordonnateur - Ateliers et séries
Jeune Public en salle
Youth Concerts Coordinator -
Concerts presented in Montreal
halls and Workshops

SERVICE FINANCIERS • *FINANCE*

NATHALIE ALLEN

Directrice des services financiers
Financial Services Director

ANDREW DESCHÊNES

Technicien à la comptabilité
Accounting Technician

FINANCEMENT ET COMMANDITES *FUNDRAISING AND SPONSORSHIP*

ODILE BRUNELLE BEAUCHEMIN

Coordonnatrice - développement
philanthropique, commandites
et Fondation JMC
Coordinator - philanthropic
development, sponsorships
and JMC Foundation

COMMUNICATIONS

FRÉDÉRIC BARRE

Responsable des communications
Communications Manager

ACCUEIL • *RECEPTION*

ANDRÉ MERCIER

Agent d'accueil et de bureau
Receptionist



À titre de partenaire de sa mission éducative et de diffusion, la Fondation Jeunes Musicales Canada (FJMC) accompagne le développement des Jeunes Musicales Canada depuis plus de 30 ans. Elle contribue ainsi avec fierté au rayonnement de milliers de concerts diffusés chaque année dans des centaines de villes du pays et parfois à l'étranger.

PRIX ET BOURSES

La FJMC remet chaque année plusieurs prix et bourses à de jeunes musiciens talentueux et méritants en plus de prodiguer un soutien essentiel au développement de carrière des jeunes artistes en art lyrique et instrumental.

BANQUE D'INSTRUMENTS À CORDES

La banque d'instruments offre aux musiciens en début de carrière un accès à des instruments de grande valeur. Elle assure également un rayonnement aux grands luthiers et archetiers d'ici.

LA MAISON JMC

C'est grâce au soutien de la FJMC que la Maison des Jeunes Musicales Canada a pu être inaugurée en avril 2000. Cet édifice patrimonial montréalais, complètement restauré, compte une magnifique salle adaptée à la musique de chambre, la Salle Joseph-Rouleau. La Maison JMC accueille annuellement de 12 000 à 15 000 enfants de 3 à 12 ans.

DERRIÈRE DES RÊVES ET DES CARRIÈRES, IL Y A UN DON

FONDATION JEUNESSES MUSICALES CANADA

Tél. : 514 845-4108, poste 246 · fondation@jmcanada.ca

www.fondationjmc.ca

N° d'organisme de bienfaisance : 10739 1807 RR0001

As a partner in Jeunes Musicales Canada's mission of education and diffusion, the Jeunes Musicales Canada Foundation (JMCF) has been supporting JMC's development for over 30 years. It proudly contributes to broadening the reach of thousands of concerts presented in hundreds of cities across the country - and sometimes abroad - each year.

AWARDS AND SCHOLARSHIPS

Each year, the JMCF hands out a number of awards and scholarships to talented young musicians. It also provides essential career development support for instrumentalists and classical singers.

STRINGED INSTRUMENTS BANK

The instruments bank helps talented young musicians accessing instruments of great value, early in their careers. It also serves to promote talented Canadian violin and bow makers.

JMC HOUSE

Through the support of the JMCF, the Jeunes Musicales Canada House was inaugurated in April 2000. This completely restored Montreal heritage building is home to a magnificent concert hall, namely the Joseph Rouleau Hall. The JMC House welcomes 12,000 to 15,000 children aged 3 to 12 every year.

BEHIND EVERY DREAM AND CAREER, THERE IS A DONATION

JEUNESSES MUSICALES CANADA FOUNDATION

Phone: 514 845-4108, ext. 246 · E-mail: fondation@jmcanada.ca

www.fondationjmc.ca

Charitable Registration Number: 10739 1807 RR0001



Visitez-nous! Visit us!

JMCCanada.ca

Abonnez-vous à notre infolettre via notre site internet.
Subscribe to our newsletter via our website.



Contactez-nous! Contact us!

Téléphone *Phone*: 514 845-4108

Sans frais *Toll free*: 1 877 377-7951

Télécopieur *Fax*: 514 845-8241

305, avenue du Mont-Royal Est
Montréal (Québec) H2T 1P8

Notre offre musicale 2016-2017 *Our 2016-2017 musical offer :*

TOURNÉE EST EAST TOUR

**DES FEMMES, UNE VOIX
THE VOICES OF WOMEN**
Magali Simard-Galdès &
Olivier Hébert-Bouchard

ALMA INNAMORATA
Ensemble Les Songes

**PIANO HAUTE-VOLTIGE
HIGH-VOLTAGE PIANO**
Bogdan Dulu

LA TRAVIATA
de / by Verdi

TOURNÉE OUEST WEST TOUR

**DES FEMMES, UNE VOIX
THE VOICES OF WOMEN**
Magali Simard-Galdès &
Olivier Hébert-Bouchard

MARIMBA PLUS
Architek Percussion

**LA BELLE ÉPOQUE
THE BELLE EPOQUE**
Kerson Leong &
Phillip Chiu

LA TRAVIATA
de / by Verdi

JMCCanada.ca

www.DebutAtlantic.ca

saison
2016/17
season



Trio Canoë
clarinet, viola & piano / clarinette, alto et piano

Cheng² Duo
cello & piano / violoncelle et piano

Duo Fortin-Poirier
piano duo / duo de piano

Architek Percussion
percussion quartet / quator de percussions

Emma Rush
classical guitar / guitare classique

*Connecting Artists and Communities in Atlantic Canada for over 35 years
Le lien entre les artistes et les communautés du Canada atlantique depuis 35 ans*